

Le lapin rose

Catherine PHAN VAN

récit jeunesse



Le lapin rose

récit jeunesse – par Catherine Phan van



Aujourd'hui, j'ai pris une résolution. C'est un mot qui est très à la mode chez les adultes, mais seulement pendant les vacances de Noël. Il paraît que ça veut dire qu'on va changer. Maman, par exemple, avait annoncé qu'à partir du début de l'année, elle prenait la résolution de manger moins de chocolat. Moi, j'avais quand même un petit peu de mal à la croire... Parce que je la connais, Maman ! Eh bien, devinez qui avait raison ?

Voilà. Dès la première semaine de janvier, quand Papa est revenu des courses sans chocolat, il s'est fait passer un savon. Il a bien essayé de se défendre, mais Maman ne l'a même pas laissé finir sa phrase.

– Mais je croyais que tu avais pris la résolution de...

– Ah, mais ça, c'était il y a cinq jours : j'ai changé d'avis ! Il faut toujours que tu prennes des initiatives, toi, aussi...

Pff... Franchement, vous ne les trouvez pas ridicules, vous ?

Heureusement, moi, je ne suis pas une adulte : je sais ce que je veux. Je ne prends pas de décisions à la légère. Et ma résolution, je vais la tenir.

Depuis que je suis toute petite, quand Papa et Maman ne sont pas là, Samuel – c'est mon grand frère – me poursuit dans toute la maison en brandissant la baguette de sa valise de magie, et en menaçant de me transformer en lapin rose. Maintenant, j'ai grandi, alors j'ai compris qu'il n'était pas *réellement* magicien : je n'ai plus peur. Mais pendant des années, il m'a terrorisée. Je courais me cacher en hurlant, et je pleurais, je pleurais... Les baby-sitters rigolaient. Les plus gentilles essayaient de me rassurer un peu. Personne ne se rendait compte que moi, je croyais *vraiment* que

j'allais devenir un lapin rose. Et je ne voulais surtout pas devenir un lapin rose. Parce que je n'aime même pas les carottes. Et le rose encore moins. Beurk !

Alors, aujourd'hui, j'ai pris une résolution : Samuel va enfin payer pour toutes ces fois où il m'a fait peur. Je promets de lui causer la plus grande frayeur de sa vie. Et j'ai un plan !

À l'école, en sciences, le maître nous a expliqué que les plantes sont constituées d'une grande quantité d'eau. Il aime bien nous faire faire des expériences. Bon, pour être honnête, je dois avouer que ça ne me déplaît pas : en fait... on peut même dire que j'adore ça, moi aussi !

– Vous connaissez l'histoire de Saint Thomas ? Il n'acceptait de croire que ce qu'il voyait. Eh bien, vous, vous serez obligés de me croire, parce qu'avec l'expérience que vous allez réaliser, vous allez pouvoir *voir* l'eau dans les plantes ! nous a-t-il dit.

C'était tout simple. On a tous pris un pot de yaourt vide, qu'on a rempli d'eau. Ensuite, on a ajouté un peu d'encre bleue, et on y a trempé une branche de céleri. C'était vendredi.

– Qu'est-ce que vous pensez que vous verrez, lundi matin ? nous a demandé le maître.

On n'a pas mis longtemps à comprendre que le céleri changerait sûrement de couleur. Et ce matin, quand on est arrivés à l'école après le week-end, on a observé ce qui s'était passé. Bingo : on avait tous du céleri bleu !

C'est très intéressant, tout ça, mais quel rapport avec ma résolution et mes histoires de lapin rose ? Je suis sûre que vous vous posez la question ! Vous ne croyez quand même pas que je vais mettre un lapin dans un vase rempli d'eau rose, et attendre qu'il change de couleur, j'espère ? Non. Bien-sûr. Vous n'êtes pas stupides, et moi non plus ! Vous croyez que je vais fabriquer du céleri rose, et le donner à manger à un lapin ? C'est vrai que les lapins adorent le céleri, pas seulement les carottes. Mais bon, ça m'étonnerait que ça marche, ce sont des lapins, pas des flamants roses. Et puis, il faudrait des années. Non : mon plan est bien plus malin ! Mais évidemment, vous ne pouvez pas le deviner. Parce que je ne vous ai pas tout dit : ce matin, sur ma branche de céleri bleue, il y avait une petite araignée. Toute mignonne. Et toute bleue. Vous avez déjà vu une araignée bleue, vous ? Moi, non. Enfin, si. Mais pas avant aujourd'hui !

Je n'ai rien dit. Mais à la récréation, dans la cour, j'ai trouvé un petit escargot, une fourmi, et un gendarme. Après tout, le maître répète tout le temps que les expériences sont instructives. Alors, quand on est revenus en classe, je les ai déposés délicatement sur mon céleri. Pour voir. Au cas où. Et vous savez quoi ? Tous les trois, aussitôt, ils sont devenus tout bleus !

Le lapin rose

Si je vous dis aussi que Samuel a eu un lapin, Caramel, pour son anniversaire – il a l'air totalement fasciné par ces animaux ! – je suis sûre que, maintenant, vous avez compris quel est mon plan.

*

Ça a marché, ça a marché, youpi ! Haha ! Si vous aviez vu sa tête ! Il est devenu presque aussi bleu que Caramel ! Oui, j'étais tellement pressée de mettre mon plan à exécution, que j'ai utilisé mon céleri bleu. De toute façon, je n'avais pas d'encre rose pour refaire l'expérience. Mais bon, c'était peut-être même encore plus drôle comme ça. Je m'étais cachée sous mon lit, avec son lapin. Et quand il a lancé son incantation, j'ai pris une toute petite voix bizarre, et je lui ai dit :

– Euh... Tu es sûr que tu ne t'es pas trompé dans ta formule ?

Et j'ai lâché Caramel.

Quand Papa et Maman sont rentrés, Samuel avait changé de couleur : il avait les joues toutes rouges, à force de les frotter pour essuyer ses larmes, et il était encore tout tremblant. J'ai dû tout leur expliquer. Ils se sont fâchés, ils refusaient de me croire ! J'ai fini par aller chercher Caramel, en guise de preuve.

Ils se sont regardés, et Maman a dit que c'était vilain de terroriser les autres, que ça pouvait mal finir. Elle a ajouté que c'était important d'en parler à ses parents, ou à un « adulte de confiance », comme elle les appelle, sans attendre que ça dégénère. Papa a renchéri. Ce midi, en taillant la haie, il a fait connaissance avec nos nouveaux voisins. Il voulait nous raconter sa rencontre, justement, ça tombait très bien. Parce qu'il a appris qu'ils ont emménagé ici à cause de problèmes de harcèlement. Ils ont un fils de mon âge, Moussa. Dans son ancienne école, tout le monde se moquait de lui, à cause de la couleur de sa peau. Mais il n'osait rien dire à personne. Et les moqueries sont devenues des défis. Ses camarades le menaçaient de le frapper, s'il ne faisait pas ce qu'ils lui demandaient. Alors, Moussa leur obéissait, il avait trop peur : il était tout seul, il n'aurait pas eu la force de se défendre contre eux tous. Jusqu'au jour où il s'est cassé une jambe en tombant du grillage qu'on l'avait poussé à escalader. Papa a dit qu'il avait eu de la chance, qu'un os, ça se répare, et que ça aurait pu être bien plus grave. Mais Moussa n'a plus jamais voulu retourner dans son ancienne école.

– Et même ici, sa mère m'a dit qu'il est toujours plein d'appréhension. Elle espère que ça va bien se passer. Il est inscrit dans la même classe que toi, Léa : je compte sur toi pour être très gentille avec lui !

Le lapin rose

Je n'en revenais pas. Comment est-ce qu'on pouvait avoir l'idée saugrenue de se moquer de quelqu'un à cause de sa couleur de peau ? Mes yeux se sont posés sur Caramel... Et mon esprit s'est illuminé. Quand j'ai soumis mon idée à Papa et Maman, ils se sont encore regardés. Et ils ont souri.

*



Ce matin, je suis arrivée en avance à l'école. Maman a prévenu le maître, il a tout de suite été d'accord. C'est même lui qui s'est chargé de téléphoner à tous les autres parents.

On a soigneusement déposé nos branches de céleri multicolores sur la table, sous le préau. Papa a fait des merveilles, je ne sais pas où il a réussi à dénicher autant d'encres différentes ! Mes camarades sont arrivés peu après nous. Chacun a choisi sa couleur. Personne n'osait être le premier, alors le maître s'est lancé : il a touché le céleri vert clair, et il s'est tourné vers nous en faisant une horrible grimace, et en prenant un grosse voix :

– Là c'est le moment où vous partez en hurlant !

On a tous rigolé. C'est vrai qu'il avait un petit air de ressemblance avec Shrek, c'était flagrant, maintenant qu'il était tout vert !

Je me suis lancée à mon tour. Violet, c'est ma couleur préférée.

Quand toute la classe a été prête, on est allés attendre au portail. Il est arrivé quelques minutes plus tard. Quand il nous a aperçus, je l'ai vu se frotter les yeux. Puis des étoiles se sont allumées dans son regard, et il s'est approché. On l'a accueilli tous en chœur :

– Bienvenue, Moussa !

Dans notre école arc-en-ciel, depuis ce jour-là, personne ne se moque jamais d'un autre à cause de la couleur de sa peau. Et c'est très bien comme ça !